

La Dernière Danse

de
Mitch Hooper

Mitch Hooper,
34, rue Victor Massé
75009 Paris
06 15 92 63 96,
mhooper@free.fr

La Dernière Danse

Avant l'arrivée de la lumière il pourrait y avoir de la musique : « Save The Last Dance For Me » chanté par les Drifters.

Lumière. Un balcon ou une terrasse, plutôt en hauteur, avec vue sur la mer. Deux sièges. Peut-être une porte, entrouverte, et des fenêtres : on devine un salon derrière, le soleil couchant se reflète dans les vitres. On entend le bruit des vagues au loin.

Fin de journée. Suzanne assise. Regard sombre. Elle boit.

SUZANNE J'ai dû être amoureuse de lui au début. Je l'étais souvent à l'époque. Quand j'étais jeune. On a dansé ensemble. Il dansait bien, j'étais surprise. On s'est rencontré dans une fête. Comme il y en avait dans le temps. Chez les copains, et les copains des copains. On ne faisait que ça, il me semble maintenant. Je l'avais remarqué parce qu'il me regardait mais il ne me parlait pas. C'était un grand timide en fait. Il se tenait à l'écart, un verre à la main, l'air vaguement embarrassé, un peu ailleurs. J'étais intriguée. Ça me changeait de mes camarades du labo. Beaucoup plus directs, eux. Comment tu t'appelles et tout de suite la main au cul. Pierre, non. Il m'observait de loin. Il ne parlait pas. Ni à moi, ni à personne d'ailleurs. Il avait de l'allure quand même, l'air distingué, une présence dans l'absence. J'étais curieuse. Il était surpris quand je lui ai parlé. Gêné, en fait : il s'est excusé de m'avoir regardé avec trop d'insistance. D'habitude les hommes ne se gênent pas, tout leur est dû. Mais lui était différent. Il n'était pas tout à fait de ce monde. Il habitait une autre sphère. J'avais envie qu'il m'y emmène.

Pierre entre.

PIERRE Ça va ? Je n'ai pas été trop long ?

SUZANNE Tu as fait vite.

PIERRE J'ai pris par les bois.

SUZANNE Quoi ?

PIERRE J'ai pris le raccourci.

SUZANNE Pourquoi ?

Pause

Tu n'avais pas besoin de prendre le raccourci. Tu aurais dû passer par la falaise. Tu sais que tu aimes ça. C'est un des derniers beaux jours.

PIERRE Par les bois c'est agréable aussi. Tu as besoin d'un cachet tout de suite ?

La Dernière Danse

Pause

Tu as besoin d'un cachet tout de suite ?

SUZANNE Non.

PIERRE Tu ne devrais peut-être pas boire autant...

SUZANNE Je fais ce que je veux.

Pause

Tu en veux un ?

PIERRE C'est un peu tôt pour moi.

Pause

SUZANNE Il ne faut pas que tu t'excites comme ça. Ça ne va pas aller.

PIERRE Je ne suis pas excité.

SUZANNE Pas besoin de courir.

PIERRE J'avais peur qu'ils ferment.

SUZANNE Il n'y avait pas le feu, ça aurait très bien pu attendre jusqu'à demain.

PIERRE Comme ça c'est fait.

SUZANNE Si tu t'excites comme ça à chaque fois, ça va m'énerver.

PIERRE Excuse-moi.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Je m'excuse trop. Elle n'aime pas ça. Du coup j'en suis presque à m'excuser de m'excuser. A m'excuser d'être moi. Elle voudrait que je me mette en colère. Qu'on se dispute, qu'on se batte même. Elle aime le bruit, le contact, le drame. Moi, non. Je n'en vois pas l'utilité. Je n'ai pas ça en moi. Elle est volcanique, il faut qu'elle crache son feu. Moi, je dois être juste une montagne. Est-ce qu'une montagne peut rencontrer un volcan ? En l'occurrence, oui. Je ne sais comment, mais on a tout de suite senti une affinité, une proximité, un lien. On était en phase. Et on l'est toujours. Pas superficiellement, mais au plus profond de nous-mêmes. Dans le livre que j'essaie d'écrire, je voudrais mettre ça en mots. Il n'y a pas de mots pour ces choses-là. Il faut les inventer. Donner un nom à ce qui n'a pas de nom. Donner à voir ce qui est invisible. C'est

La Dernière Danse

le travail de toute une vie. Les mots qui existent sont galvaudés. On les sort à tout bout de champ, à tort et à travers, on les a vidés de leur sens. Il faut les réinventer. Il faut les chauffer à blanc, les faire fondre et les frapper de nouveau. Il faut en faire une nouvelle monnaie.

Pause

SUZANNE Tu as vu Margot ?

PIERRE Margot ? Qui est Margot ?

SUZANNE A l'épicerie.

PIERRE Je ne suis pas allé à l'épicerie, je suis allé à la pharmacie.

SUZANNE Et le beurre alors ?

PIERRE Ah merde. Quel con.

SUZANNE Ce n'est pas grave.

PIERRE Non mais ça m'énerve.

Pause

J'en prendrai à la boulangerie demain.

SUZANNE Pourquoi pas à l'épicerie ?

PIERRE Parce que je serai à la boulangerie pour le pain. Et comme ça je n'aurai pas à écouter cette bonne femme qui me raconte sa vie à chaque fois que j'y mets les pieds.

SUZANNE Margot te raconte sa vie ?

PIERRE En long, en large et en travers.

SUZANNE Elle t'aime bien.

PIERRE Je me demande bien pourquoi. Je ne lui ai jamais adressé la parole, à part pour lui demander des haricots verts.

SUZANNE Tu es encore bel homme, tu sais.

Pause

PIERRE Suzanne, je...

Pause

La Dernière Danse

SUZANNE Quoi ?

PIERRE Comment quoi ?

SUZANNE Tu voulais me dire quelque chose ?

PIERRE Je voulais... ? Est-ce que... ?

Pause

J'ai un air qui me trotte dans la tête depuis tout à l'heure : la la la, la la la, la la la la la... c'est quoi, ça ?

SUZANNE La la la, la la la, la la la la la ?

PIERRE Non : la la la, la la la, la la la la la. Qu'est-ce que c'est ?

SUZANNE Difficile à dire. Tu ne connais pas les paroles ?

PIERRE Ça va me revenir.

SUZANNE Tu me diras.

Pause

PIERRE Tu as mal ?

SUZANNE Ça ira.

Pause

Tu veux travailler ?

PIERRE Maintenant ?

SUZANNE Oui.

PIERRE Ça va.

SUZANNE Ne te gêne pas pour moi. Je vais rester là. Au soleil. Tant qu'il y en a.

PIERRE Je vais rester avec toi.

SUZANNE Tu n'es pas obligé.

PIERRE Je sais.

Pause

SUZANNE C'est calme le soir. Ça fait du bien.

La Dernière Danse

PIERRE Oui.

Pause

Remarque, c'est assez calme la journée aussi. Ce n'est pas un grand centre d'activité.

SUZANNE C'est vrai. Maintenant que les vacanciers sont partis, on n'est plus tellement embêtés.

PIERRE Même avant. Ce n'est pas exactement St. Tropez ici.

SUZANNE Heureusement.

Pause

Tu as avancé ?

PIERRE Un peu.

SUZANNE Aujourd'hui ?

PIERRE Cet après-midi. Un peu.

SUZANNE Tu crois que tu le finiras un jour ?

PIERRE Si Dieu le veut.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE Il m'agace avec son Dieu. Il vit dans le flou. Moi, il faut que je fasse le point. Ce qui n'est pas clair m'agace. M'angoisse même. C'est comme une tache sur le carrelage. Il faut s'en occuper. Il faut frotter. Dès qu'on frotte ça s'en va. Mais Dieu revient sans cesse. Comme la poussière. Il est partout. On a beau essuyer tous les meubles, le lendemain tout est à recommencer. Pierre est trop intelligent pour être religieux. Mais il cultive le flou. Des idées vagues. Le pas net. Parfois quand il en parle il arrive presque à le mettre en forme. J'ai l'impression par moments de saisir ce qu'il veut dire. Et puis tout de suite après ça m'échappe. Et ça m'agace.

Pause

Je n'entends plus la mer.

PIERRE Elle est loin là.

La Dernière Danse

SUZANNE Je sais qu'elle est loin. On voit les rochers. Mais même à marée haute je ne l'entends plus. Même toi si tu me parles depuis une autre pièce je ne t'entends pas. Toi, tu entends mieux que moi.

PIERRE Mais je vois moins bien.

SUZANNE Ça, depuis toujours. Mes oreilles, c'est nouveau.

PIERRE Pas tant que ça.

SUZANNE Tu avais remarqué avant ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

PIERRE Comment tu peux affirmer que je n'ai rien dit quand tu viens de reconnaître que tu n'entends plus ?

SUZANNE Arrête de jouer au malin. Tu me l'as dit ou tu ne me l'as pas dit ?

PIERRE Si tu crois que je m'en souviens...

Pause

SUZANNE On s'use tous les deux. C'est moche. Il aurait bien des explications à fournir, ton Dieu, s'il existait.

PIERRE C'est dans l'ordre des choses. Tu as déjà toutes les explications qu'il te faut, avec ta science.

SUZANNE Ma science explique le comment, pas le pourquoi.

PIERRE Ah, le pourquoi... vaste question.

SUZANNE Vaste arnaque si tu veux mon avis. Les industriels n'ont rien inventé avec leur obsolescence programmée.

PIERRE Evidemment pour ceux qui ne croient qu'en la matière...

SUZANNE La vie est bien courte, oui.

PIERRE Si on la trouve courte, c'est qu'on l'apprécie quand même.

SUZANNE J'ai toujours aimé la vie, moi. Je n'ai jamais dit le contraire. C'est toi qui pense qu'il y a mieux ailleurs. Pour moi c'est tout ce qu'on a. Et ce n'est pas assez.

PIERRE Je ne dis pas qu'il y a mieux ailleurs. Juste que ça ne s'arrête pas à ce qu'on connaît.

SUZANNE On s'en fout, non ? Donne-moi ta main et tais-toi.

Silence. Ils regardent la mer. Et parfois il la regarde. *A l'intérieur de ce silence-là il pourrait y avoir de la musique : « Knee 05 » de Philip Glass (extrait d'Einstein on the Beach). On l'entendrait faiblement derrière ce que dit Pierre, puis plus clairement après, pour la partie parlée.*

PIERRE Quand je la regarde je ne vois pas ce qu'elle est maintenant. Pas seulement. Ou plutôt je dois faire un effort pour la voir telle qu'elle est, concrètement, là devant moi. J'ai tellement d'autres images d'elle qui se superposent, se bousculent, se fondent dans ma tête. Des instants du passé. Des capsules de bonheur. Son visage, si fin, si expressif. L'étincelle dans ses yeux. Son sourire narquois. Son corps, si à l'aise dans le mouvement comme dans le repos, juste parfait. Et tout cela chargé de ce que j'ai ressenti en le voyant, le choc émotionnel, l'irrésistible montée de... de quoi ? Ce soulèvement de... sève ? De vie ? De... de... joie ? Suzanne pour moi est la preuve que Dieu existe.

Pause

SUZANNE Tu as faim ?

PIERRE Non. Toi ?

SUZANNE On mange les restes d'hier ?

PIERRE Parfait.

SUZANNE Tu me dis quand tu as faim.

PIERRE Ça ne presse pas.

Pause

Marine a appelé.

SUZANNE Quand ? Je n'ai rien entendu.

PIERRE Pas ici. Sur le... le comment ça s'appelle ?

SUZANNE Elle t'a appelé sur ton portable ?

PIERRE Portable.

SUZANNE Tu as répondu ? Tu as su le faire marcher ?

PIERRE Ça a marché. Ce n'est pas pratique mais ça a marché.

SUZANNE C'est très pratique quand on sait le faire marcher. Sauf quand on n'entend rien.

La Dernière Danse

PIERRE Ça a sonné quand j'étais à la pharmacie. J'ai dû ressortir pour parler. Je parlais dans la rue. Ce n'était pas pratique.

SUZANNE Pourquoi elle n'a pas appelé ici ?

PIERRE Elle l'a peut-être fait. Je n'ai pas demandé. Je parlais dans la rue, tout le monde m'entendait, alors je n'ai pas prolongé la conversation.

SUZANNE Elle t'appelle sur ton portable pour ne pas tomber sur moi.

PIERRE Elle t'embrasse.

Pause

SUZANNE Et Simon non bien sûr ?

PIERRE Quoi Simon non ?

SUZANNE Il n'a pas appelé.

PIERRE Il est au Canada.

SUZANNE Je sais bien où il est. J'ai encore toute ma tête, tu sais.

PIERRE Il ne va pas appeler tous les quatre matins du Canada.

SUZANNE Il n'appelle jamais.

PIERRE Il a appelé en juin.

SUZANNE Même au Canada il y a le téléphone.

PIERRE Ça coûte cher.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE La colère m'étouffe. J'enrage. Je souffre. J'enrage de ne plus être maîtresse de mon corps. J'enrage de ne plus sentir que de la douleur. J'enrage d'être abandonnée par mes enfants. J'enrage de me sentir coupable d'avoir voulu profiter de la vie. J'enrage de la quitter, la vie. J'enrage d'avoir si peur. J'enrage d'en vouloir à Pierre parce qu'il va me survivre. J'enrage d'être si égoïste. J'enrage de lui avoir fait mal, à Pierre, et de ne rien pouvoir lui dire. J'enrage d'avoir tellement profité de lui et de ne rien lui donner en échange. J'enrage d'être si injuste. J'enrage d'être si insupportable. J'enrage de l'aimer tant et de ne pas lui en donner la preuve. J'enrage de le laisser seul.

Pause

La Dernière Danse

Il est beau ce soir.

Pause

PIERRE Le soleil ?

SUZANNE Encore quelques beaux jours. Puis ils prévoient de la pluie. Du vent. Des orages même.

PIERRE L'automne, quoi. Tu veux rentrer quand ?

SUZANNE Le plus tard possible.

Pause

S'il te plaît. Le plus tard possible.

PIERRE Tant qu'il fait beau comme ça on va rester.

SUZANNE Même un peu plus, peut-être, cette année.

PIERRE Si tu veux. On est libre de nos mouvements.

Pause

Tu ne t'ennuies pas ici ? Maintenant que... Tu ne nages plus. Tu ne fais plus de ballades.

SUZANNE Je regarde le soleil qui se couche. J'écoute la mer.

PIERRE Mais tu ne l'entends plus.

SUZANNE Au moins je n'entends pas les voitures. Les moteurs, les klaxons, les cris. J'entends le silence.

Pause

Ton travail te manque ?

PIERRE Comment ça ?

SUZANNE Ton bureau, Irène, Olivier, la maison d'édition...

PIERRE Ah ça. Non, pas du tout.

Pause

J'ai passé ma vie à travailler sur les livres des autres. Je suis ravi d'avoir enfin le temps de travailler sur le mien.

SUZANNE Sauf que je t'empêche de travailler.

PIERRE Pas du tout.

Pause

Je n'ai pas besoin de toi pour ça. Je trouverai toujours un prétexte pour ne pas m'y mettre.

Pause

C'était toujours toi avant, qui étais pressée de rentrer.

SUZANNE Plus maintenant.

Pause

Personne ne nous attend.

PIERRE Tes amis, non ?

SUZANNE Personne.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Ce qu'on appelle l'amour est impossible à définir. Cela a un sens différent pour chacun. Le définir serait le réduire à quelque chose d'étriqué, limité, petit. Les autres ne s'y reconnaîtraient pas. Alors que c'est partout, ça touche tout le monde, ça englobe tout. Suzanne a passé sa vie dans les laboratoires. Si on émet une hypothèse elle veut des preuves tangibles, concrètes, CQFD. Quand elle parle d'amour elle pense surtout à sa manifestation physique. Elle a du mal à admettre le reste. Ce qui la renvoie à ses propres contradictions. Ce qui l'enrage. Mais sinon pourquoi elle est là avec moi ? Après tout ce temps. Avec tous mes défauts... Elle ne le dit pas mais elle voit notre relation comme une sorte de pis-aller. Elle trouve ça trop raisonnable. Il lui manque l'essentiel, la folie. Alors que la folie est bien là, mais pas là où elle la cherche.

Pause

Comment s'appelait ton ami déjà ?

SUZANNE Quel ami ?

PIERRE Celui qui nous a dit de venir ici. Qui avait la maison à l'entrée du village. Avec les ruches.

La Dernière Danse

Pause

SUZANNE Roland.

PIERRE Roland. Qu'est-ce qu'il est devenu ?

SUZANNE Tu le sais bien.

PIERRE Non. Je l'ai peut-être su. Mais je ne le sais plus.

SUZANNE Il a vendu. Il y a des années de ça.

PIERRE Oui, ça, je le savais. Il s'est fâché avec nous et il est parti. Je me souviens très bien de ça. Rolando furioso. Mais je voulais dire : qu'est-ce qu'il est devenu depuis ?

SUZANNE Oh, je ne sais pas.

PIERRE Tu n'as jamais eu de ses nouvelles ?

SUZANNE Je ne crois pas. Pourquoi tu me parles de lui ?

PIERRE Parce que c'est grâce à lui qu'on est là en quelque sorte. Tu ne sais pas ce qu'il est devenu ?

SUZANNE Non.

PIERRE Pourtant vous étiez très proches à une époque. Tu l'as complètement perdu de vue ?

SUZANNE Arrête, Pierre.

Pause

PIERRE Et l'autre là, le rigolo. Qui faisait le chimpanzé.

Pause

Chaque fois qu'il te voyait, il te saluait en chimpanzé.

SUZANNE En gorille.

PIERRE Comment il s'appelait, lui ?

SUZANNE Pierre-Yves.

PIERRE Pierre-Yves. Qu'est-ce qu'il fait maintenant ?

SUZANNE Il est mort.

PIERRE Ah.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE On n'a qu'une vie. Il faut en profiter, non ? C'est ce que j'ai fait. Ce n'était pas contre lui. Pas du tout. C'était juste pour moi. J'étais bien dans mon corps. Lui, non. Ni dans le sien, ni dans le mien. Toujours un peu ailleurs. Moi, j'avais un beau corps, j'ai voulu en profiter pleinement. Et que les autres en profitent aussi, tant qu'on y est. Je ne lui enlevais rien. Je n'ai donné que ce dont il ne se servait pas, ou si peu... J'aime les hommes. Leur peau, leurs muscles, leur bite. Leur maladresse et leurs mensonges. Ça ne m'empêche pas d'aimer mon mari. C'est complémentaire. Mes amants ont toujours respecté Pierre. Ils ont compris qu'il ne fallait pas y toucher. Une remarque désobligeante, un ricanement, un sourire condescendant et ils étaient virés. Plus rien pour eux. Et sans regrets de ma part. Mon corps m'a toujours donné beaucoup de plaisir. Un plaisir que j'ai partagé avec d'autres. C'est chrétien, ça, non ? Quoiqu'en disent les culs-bénis. C'est simple, c'est sain, c'est ça, l'amour. J'ai beaucoup aimé vivre dans mon corps. Et maintenant je vais mourir.

Pause

PIERRE J'ai vu que quelqu'un d'autre était mort l'autre jour. J'ai vu ça dans le journal. Je me suis dit il faut que je le dise à Suzanne... c'était qui ?

SUZANNE Je ne sais pas. Tu n'as pas dû me le dire.

PIERRE J'ai vu ça l'autre jour.

SUZANNE Mais qui ?

PIERRE Je ne sais pas. Un acteur peut-être. Quelqu'un que tu aimais bien.

Pause

Ou peut-être pas d'ailleurs. Je ne sais plus.

SUZANNE Un acteur qui est mort l'autre jour.

PIERRE En fait ça faisait des années qu'il était mort. Mais je ne l'ai appris que l'autre jour. Je me suis demandé si toi tu étais au courant.

SUZANNE Jean Gabin ?

PIERRE Non, c'était un Américain je crois.

La Dernière Danse

SUZANNE Cary Grant ?

PIERRE Non, plus récent.

SUZANNE Paul Newman ?

PIERRE Il est mort, Paul Newman ?

SUZANNE Je crois bien.

PIERRE Ça alors. Il était jeune pourtant.

SUZANNE Pas tant que ça.

Pause

PIERRE Le problème avec les acteurs c'est qu'ils passent tout le temps à la télé.

Pause

SUZANNE En quoi c'est un problème ?

PIERRE Du coup on ne sait pas quand ils sont morts. On n'a même pas l'impression qu'ils vieillissent.

SUZANNE C'est vrai.

PIERRE Au moins les amis, on les voit vieillir. On est moins étonnés.

SUZANNE Pas toujours.

PIERRE Non, c'est vrai, pas toujours.

Pause

Tu as mal ?

SUZANNE Ça va.

PIERRE C'est pour ça que tu bois ?

SUZANNE Je bois parce que j'aime ça.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Je ne supporte pas de la voir souffrir. Je voudrais avoir mal à sa place. Et moi, je n'ai rien. Je suis plus âgé qu'elle, je mange gras, je ne fais pas d'exercice, j'accumule les accidents et les maladies et là brusquement je n'ai rien. Ce n'est pas normal. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Il y a erreur sur la personne. Elle a toujours été si fière de son

La Dernière Danse

corps, si à l'aise dedans. Alors que le mien semble appartenir à quelqu'un d'autre. J'ai du mal à m'y reconnaître. Toujours un truc en trop. Un bras trop long, un pied qui tourne du mauvais côté, des doigts qui ne font pas ce qu'on leur demande. Suzanne était toujours si bien dans sa peau. Comment elle pouvait imaginer que son corps allait la trahir ? Je voudrais prendre sa douleur pour moi. Elle ne sait pas ce que c'est que d'être malade. Elle ne doit rien y comprendre. Elle doit avoir tellement peur. Elle doit être complètement perdue.

Pause

SUZANNE Il était comment ?

Pause

PIERRE Qui ?

SUZANNE Ton acteur.

PIERRE Mon... ? Ben, il était... comment dire... je vois sa tête...

SUZANNE Alors tu peux la décrire.

PIERRE Quoi ?

SUZANNE Sa tête, tu peux la décrire.

PIERRE Ah oui, enfin, bon, je dirais... quelconque.

Pause

SUZANNE Mais encore ?

PIERRE Ben... il a joué dans ce film-là, avec l'autre...

Pause

SUZANNE Oui...

PIERRE Et puis dans ce... comment ça s'appelait ? ... ce film d'époque... avec la blonde...

SUZANNE Une blonde ?

PIERRE Oui, elle était dans tous les... ah, c'est énervant...

SUZANNE On avance quand même. On sait qu'il a joué dans un film d'époque avec une blonde.

La Dernière Danse

PIERRE Oui, et dans un autre aussi... à la campagne. Elle y était aussi.

SUZANNE La blonde ?

PIERRE Oui, à la campagne. Elle avait le premier rôle même. Lui était moins... Il y avait d'autres acteurs...

SUZANNE Ça, on s'en doute...

PIERRE Elle avait une ferme.

SUZANNE En Afrique ? Meryl Streep. Ne me dis pas que Robert Redford est mort ?

Pause

PIERRE Non, ce n'est pas ça.

SUZANNE Ouf, tant mieux. Robert Redford quand même...

PIERRE Non, je ne t'aurais pas dit ça comme ça... J'aurais pris des gants.

SUZANNE J'espère bien.

PIERRE Pour ce cher Robert. Remarque, ça risque de lui arriver un jour...

SUZANNE Ne parle pas de malheur.

Silence. Il regarde la mer. Elle le regarde.

SUZANNE Je ne le verrai jamais, son livre. Il ne le finira pas. Je ne saurai jamais ce qu'il a dans la tête. Personne ne saura. Quand je serai morte il n'aura plus le courage d'écrire. En fin de compte il ne l'a jamais eu. Sa pensée s'évapore, il n'arrive pas à la fixer sur papier. Si je n'avais pas été là il se serait évaporé tout entier. Il se serait envolé. C'est moi qui le retiens. Je suis le poids qui le ramène sur terre. Quand je ne serai plus là il pourra partir. Plus rien ne le retiendra. Il sera enfin libre. Quand je ne serai plus que cendres et poussière il pourra monter au ciel.

Pause

PIERRE Il y a quelque chose à la télé ce soir ?

SUZANNE A ton avis ?

PIERRE Non mais on ne sait jamais...

SUZANNE Pourquoi tu me demandes ça ?

PIERRE Comme ça.

La Dernière Danse

SUZANNE Tu sais bien qu'on n'a pas la télé ici. Tu n'as pas oublié?

PIERRE Non non. Je demandais ça... comme ça.

SUZANNE Pour vérifier qu'on ne ratait rien ?

PIERRE Si tu veux...

SUZANNE Tu as envie de rentrer, toi ?

PIERRE Non non... Non, mais il y aurait peut-être eu un film avec machin.

SUZANNE Ou la blonde.

PIERRE Exactement. Du coup il y aurait leur nom dans le journal.

Pause

SUZANNE On l'a, le journal d'aujourd'hui ?

PIERRE Non, je ne l'ai pas pris. Mais celui d'hier ferait aussi bien l'affaire.

SUZANNE Je l'ai jeté, celui d'hier.

PIERRE Ah.

Pause

SUZANNE Tu me le dirais si tu t'ennuyais avec moi ?

PIERRE Ça ne risque rien.

SUZANNE Tu me le dirais ?

PIERRE On ne s'ennuie jamais avec toi.

SUZANNE Avant, peut-être pas. Mais maintenant...

PIERRE Maintenant moins que jamais.

Pause

La la la, la la la... C'est une chanson...

SUZANNE Qui nous ressemble ?

PIERRE On a dansé dessus.

SUZANNE Ah ? Où ça ?

PIERRE Ça...

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Parfois j'ai peur que... tout s'efface. Que je ne sache plus rien. Que je sois complètement... perdu. Mes souvenirs évanouis. Mes idées disparues. Ma vie un naufrage. C'est peut-être pour ça qu'il faut que j'écrive ce livre. Avant qu'il ne soit trop tard. Parler de tout. Tout mettre à sa place... Je ne pourrais pas tout dire. Il faut réduire à l'essentiel. Il faut mettre de l'ordre dans ma tête. Comprendre comment j'en suis arrivé là. Ici. Avec elle. Ne pas banaliser. Ne pas diminuer le merveilleux. Ni amoindrir le douloureux. Rendre compte de tout ce que j'ai en moi. De tout ce qu'elle m'inspire. Sans mièvrerie. Affection, chaleur, tendresse infinie, espérance arc-voûtante, élan vers le haut, oui, oui, mais aussi peur, panique, blessure, amertume, déception, frustration, ratage, rage, tout ça emmêlé, enchevêtré, confondu, confus. Comment dire le naufrage magnifique de la vie à deux ? Trouver les mots justes ? Comment attraper une plume dans un ouragan ? J'ai peur de ne jamais y arriver. J'ai peur que tout ça soit perdu.

Pause

Américaine.

SUZANNE La blonde ?

PIERRE La chanson. C'était un groupe de noirs qui la chantait. Ils ont fait plein de tubes. La la la, la la la, la la la la la... Tu ne connais que ça...

SUZANNE Sans doute...

Pause

Elle était où, Marine ?

PIERRE Ils sont rentrés, je crois. Les enfants reprennent l'école.

SUZANNE Déjà ?

PIERRE Eh oui.

Pause

Qu'est-ce qu'il y a ?

SUZANNE C'est rien.

PIERRE Tu as des larmes aux yeux. Tu as mal ?

SUZANNE Non non, ce n'est pas ça. C'est juste...

La Dernière Danse

PIERRE L'angoisse du crépuscule ?

SUZANNE Quelque chose comme ça, oui.

PIERRE Je te comprends.

Pause

Mais je suis là aussi.

SUZANNE Oui. Oui, heureusement que tu es là. Merci.

PIERRE Il n'y a pas à me remercier. Il n'y a aucun sacrifice de ma part. Je n'ai aucune envie d'être seul.

SUZANNE Je sais que je suis chiante parfois. Et je t'ai fait souffrir...

PIERRE Quand ?

SUZANNE Par le passé.

PIERRE Mais non.

Pause

Je n'ai pas l'impression d'être un homme qui a beaucoup souffert. Relativement aux autres, je crois que je ne m'en suis pas trop mal sorti.

SUZANNE Peut-être que j'ai plus souffert que toi.

PIERRE Je le pense.

Pause

SUZANNE Tu es tellement au-dessus de tout. Tu planes au-dessus de tout. Tu es un esprit pur.

PIERRE C'est un compliment ou un reproche ?

SUZANNE Un peu les deux. Avant, c'était un problème. Plus maintenant. Maintenant je t'envie.

PIERRE Tu m'envies ?

SUZANNE Ta sérénité.

PIERRE Ah, ça... Et moi je t'envie ta vivacité.

SUZANNE Elle ne va pas faire long feu, ma vivacité.

La Dernière Danse

PIERRE Si. D'ailleurs elle a déjà fait long feu. Toute ta vie tu as été tout feu tout flamme. Et ce n'est pas fini.

SUZANNE Non mais presque.

PIERRE Mais non.

Silence. Ils regardent la mer. Parfois il la regarde. *Peut-être de la musique encore : Never Let Me Go chanté par John Martyn, commençant discrètement sous ce que dit Pierre, prenant plus d'ampleur une fois qu'il a fini.*

PIERRE Elle n'a jamais été malade. Elle ne sait pas ce que c'est. Alors c'est normal qu'elle exagère un peu. Elle a un peu mal, elle se voit déjà à l'article de la mort... Elle voit le monde en noir et blanc. Une chose est vraie ou fausse pour elle. Pas d'entre deux. Pas de nuances de gris... Les médecins essaient toujours de se couvrir. Ils ont intérêt à ce que les gens se croient très malades. S'ils ne s'en sortent pas ils ont été prévenus. Et s'ils guérissent c'est grâce au médecin... Elle n'a jamais été malade, elle ne sait pas ce que c'est. Elle exagère. Tout de suite les grands mots. Mais elle ne peut pas mourir. Je ne le veux pas.

Pause

SUZANNE Il faut quand même que tu commences à t'y préparer.

PIERRE A quoi ?

SUZANNE A la vie sans moi.

PIERRE Ne dis pas de bêtises.

Silence

SUZANNE Tiens, bois un coup, ça te fera du bien.

PIERRE Oui, je vais peut-être... Merci.

Pause

SUZANNE Tu veux manger ?

PIERRE Non... Mais mange, toi.

SUZANNE Pas faim. Tchîn.

PIERRE Tchîn... A ta vivacité.

SUZANNE Tu ferais mieux de me passer un peu de ta sérénité.

La Dernière Danse

PIERRE Oh non, on ne te reconnaîtrait pas.

SUZANNE Quoi ? Arrête de marmonner dans mon dos, c'est agaçant.

PIERRE Qu'est-ce que tu en ferais, de ma sérénité ? Tu veux accepter tout ?

SUZANNE Ah non, certainement pas.

PIERRE Tu as toujours été une révoltée. Et révoltée tu resteras. C'est comme ça que tu me plais.

Pause

SUZANNE Je te plais encore ?

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE Il dansait bien. J'étais surprise. Plus une trace de maladresse, de gêne. Il était complètement désinhibé. Il se laissait aller, se déhanchait sur la musique, je faisais de même. On était en phase. Je me suis dit qu'il ferait un bon amant... Ce n'est pas que j'avais tort, c'est juste que... ça ne semblait pas très important pour lui. Il était tendre mais pas complètement là. Oui, je devais être amoureuse de lui. Lui de moi, je ne sais pas... Mais ce n'est pas l'amorosité qui compte. Ça ne dure pas. C'est agréable un temps, puis plutôt désagréable un moment, puis on passe à autre chose, on oublie. J'ai eu des hommes dans la peau, souvent. Dans la tête aussi. Une légère obsession. Une sorte de dépendance superficielle. Comme une boîte de chocolats : les premiers sont tellement bons qu'on ne peut s'empêcher d'en manger de plus en plus jusqu'à ce que ce soit trop et qu'on en soit dégoûté. On a honte même d'avoir commencé. Avec Pierre c'est autre chose. C'est une dépendance profonde. Pierre, c'est le roc sur lequel ma vie est fondée. Il supporte tout : mes excès, mes faiblesses, mes folies. Je peux faire n'importe quoi il ne m'en voudra pas. Il y a toujours cet amour inconditionnel qui me soutient. Mais moi je lui donne si peu en échange. J'ai honte. Il est tellement plus fort que moi. S'il m'avait quitté je n'aurais pas pu supporter, je crois que ma vie se serait écroulée.

Pause

Il faut quand même laisser un peu de place aux autres.

PIERRE Quoi ?

SUZANNE Dans ta vie.

La Dernière Danse

PIERRE Je ne... Je ne sais pas de quoi on parle.

SUZANNE Pas grave. Tu étais parti ailleurs.

PIERRE Ailleurs ? Quand ?

SUZANNE Là, maintenant.

Pause

PIERRE C'est inquiétant.

SUZANNE Tu as toujours eu des absences. Des moments où tu n'es pas vraiment là. Avant ça m'inquiétait. Plus maintenant.

Pause

PIERRE En quoi ça t'inquiétait ?

SUZANNE J'avais l'impression que je ne t'intéressais pas vraiment.

PIERRE Quelle idée.

SUZANNE Je n'arrivais pas à retenir ton attention. C'était humiliant.

PIERRE Et plus maintenant ?

SUZANNE Tu as l'esprit vagabond, c'est tout. Ça ne t'empêche pas de m'aimer.

PIERRE Non.

Pause

Ça ne m'empêche pas de t'aimer.

Pause

SUZANNE Tu as toujours eu des absences.

PIERRE Peut-être... mais là, je ne sais pas... ce n'est pas...

SUZANNE Tu vas très bien.

Pause

C'est moi qui ai peur, pas toi. Il faut que j'apprenne à... lâcher prise. Il faut que j'apprenne à renoncer.

PIERRE Renoncer à quoi ?

SUZANNE A tout. Il faut que tu m'aides. C'est tellement dur.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE De toute façon ma vie s'écroule. Je l'ai bâtie sur des certitudes qui ne tiennent plus. J'ai voulu du solide, du sûr, du concret. Je n'ai plus que des ruines. Mon corps est flétri, moisi, pourri. Je le hais. Le plaisir n'est plus qu'un souvenir lancinant. J'ai mal. J'étais gaie avant. J'étais intelligente. Ma pensée coulait comme de l'eau de source : fraîche, limpide, intarissable. C'est devenu une mare stagnante, fétide, pleine de boue. Je patauge dedans. Au lieu d'aller de l'avant je tourne en rond. Toujours la même rengaine. Je vais mourir. Souffrir et mourir, c'est tout ce qu'il me reste.

Pause

PIERRE Je t'aiderai si je peux.

SUZANNE Tu m'aides déjà. Beaucoup.

PIERRE Par l'exemple ?

SUZANNE Pas seulement.

PIERRE Pas assez.

SUZANNE Personne ne pourrait faire plus.

PIERRE Non mais quand même.

Pause

SUZANNE Elle t'a parlé de moi ?

PIERRE Qui ?

SUZANNE Marine.

PIERRE On n'a pas eu le temps de parler.

Pause

J'étais dans la pharmacie. J'ai dû parler dans la rue. J'ai abrégé.

SUZANNE Elle est au courant ?

PIERRE Au courant de quoi ?

Pause

Je lui avais dit que tu devais faire des analyses.

La Dernière Danse

SUZANNE Elle n'a pas demandé les résultats ?

PIERRE Je lui ai à peine parlé.

SUZANNE Elle aurait pu demander.

Pause

PIERRE Qu'est-ce que tu veux que je lui dise ?

SUZANNE Je ne sais pas. Ça ne changera pas grand-chose de toute manière. Ne dis rien.

Pause

PIERRE Et Simon ?

SUZANNE De toute façon il n'appelle jamais.

PIERRE On pourrait toujours l'appeler, nous.

SUZANNE Non. Il se sentirait obligé de venir.

PIERRE Ça te ferait plaisir de le revoir, non ?

SUZANNE Laisse-le vivre sa vie.

Pause

Le monde appartient aux vivants.

PIERRE Alors le monde nous appartient.

Pause

Tu devrais manger un peu.

SUZANNE Pas maintenant. Tu veux quelque chose, toi ?

PIERRE Laisse.

Pause

SUZANNE C'était un couple ?

PIERRE Qui ?

SUZANNE L'acteur et la blonde.

PIERRE Dans les films, oui. Enfin, plusieurs. Dans la vie, je ne sais pas.

La Dernière Danse

SUZANNE Et elle, tu ne sais pas son nom non plus ?

PIERRE Ça va me revenir. Je ne crois pas qu'ils étaient ensemble. Elle était plutôt avec l'autre là, l'Américain...

SUZANNE Mais lui aussi était américain.

PIERRE Je n'ai pas dit qu'il était américain.

SUZANNE Si, tu l'as dit. Pourquoi tu crois que je passe tout Hollywood en revue depuis tout à l'heure ?

PIERRE J'ai dit qu'il était américain ?

SUZANNE Oui.

PIERRE Alors je ne suis pas tout à fait sûr d'avoir eu raison.

SUZANNE Donc je résume : un acteur pas forcément américain avec une tête quelconque que moi j'aime bien et qui a joué dans des films d'époque avec une blonde.

PIERRE Jolie, la blonde.

SUZANNE Ah, mais il fallait le dire...

PIERRE C'est ça, fous-toi de moi...

SUZANNE Pas Marilyn quand même ?

PIERRE Mais non, pas du tout.

SUZANNE Donc ce n'est pas Tony Curtis.

PIERRE Quoi ?

SUZANNE L'acteur que j'aime bien. Ça aurait pu.

PIERRE Oui, mais non... Il est mort, Tony Curtis ?

SUZANNE Ça se pourrait bien. Le pauvre...

PIERRE Eh oui...

SUZANNE Ça ne nous rajeunit pas, tout ça.

PIERRE Eh non...

Silence. Ils regardent la mer.

La Dernière Danse

PIERRE Dans un premier temps je me suis efforcé à avoir des aventures, moi aussi. Ridicule. Il m'a semblé que c'était ce qu'on attendait de moi. Il ne manquait pas de jolies femmes. Charmantes, même. Mais après un moment je me suis aperçu que je m'ennuyais avec elles. Toujours. Alors j'ai laissé tomber. Je me suis rendu compte que je n'avais pas besoin de ça. Ce que j'avais avec Suzanne me suffisait. Elle, elle avait besoin d'autre chose, mais pas moi. Elle avait besoin de se rassurer. Moi non. Je ne suis pas habité par cette espèce d'angoisse existentielle qui semble les tarauder tous. La vie me va comme ça. Tant que j'ai Suzanne avec moi. Que demander de plus ?

Pause

SUZANNE River Phoenix ?

PIERRE Quoi ?

SUZANNE L'acteur.

PIERRE Comment tu dis ?

SUZANNE River Phoenix.

PIERRE C'est un acteur, ça ?

SUZANNE Un jeune.

PIERRE On dirait un bled dans le Nebraska. Ou l'Arizona.

SUZANNE Beau mec.

PIERRE Ah. Je comprends mieux.

Pause

Ce n'était pas lui en tout cas. C'était quelqu'un que je connaissais, moi.

SUZANNE Ah. Humphrey Bogart ?

Pause

Tu dois en avoir marre de ne voir que moi à longueur de journée.

PIERRE Non.

SUZANNE Je t'empêche de travailler.

PIERRE Pas du tout.

La Dernière Danse

SUZANNE Tu as du mal à te concentrer à cause de moi.

PIERRE J'ai du mal à me concentrer tout court. De plus en plus, j'ai l'impression. Ma pensée s'évapore comme la rosée au soleil.

Pause

C'est peut-être que personne ne l'attend, ce livre. A part moi. Je me suis promis de l'écrire mais au fond je suis le seul à savoir que ça existe. Que ça pourrait exister. Si je ne fais rien personne ne va s'en soucier.

SUZANNE Moi, je l'attends.

PIERRE Oui ?

SUZANNE Il faut que tu trouves une routine. Une discipline.

PIERRE Oui. Comme mes auteurs.

Pause

Il leur faut toujours un deadline. Sinon ils boivent leur avance et ne produisent rien.

Pause

Ils partent en vacances, invitent leurs amis au restaurant, prennent du bon temps. Et le travail n'avance pas. Alors que si on tape sur la table et leur dit cent cinquante pages avant le premier mars ils les font. Comme des gosses avec leurs devoirs.

SUZANNE Tu vois bien que ça te manque.

PIERRE Non...

Pause

SUZANNE Eh bien, moi je veux cent cinquante pages avant le premier novembre.

PIERRE Novembre ? Ça, c'est un peu...

SUZANNE Pas d'excuses. Il faut que tu te mettes au travail.

PIERRE C'est que ce que je cherche à exprimer est tellement...

SUZANNE Combien de pages ?

PIERRE Quoi ?

SUZANNE Tu as fait combien de pages jusqu'à maintenant ?

La Dernière Danse

PIERRE Combien de... ? Non mais ce n'est pas tellement la rédaction qui est...
ça, ça pourrait aller assez vite...

SUZANNE Il faut que tu te dépêches sinon moi je ne le verrai pas.

PIERRE C'est comme disait Racine : « J'ai fini ma pièce. Il ne me reste plus qu'à
l'écrire. »

Pause

Non, pas Racine – c'était qui ? Feydeau ? Non...

SUZANNE Combien de pages ?

PIERRE J'ai plein de notes...

SUZANNE Mais qu'est-ce que tu as écrit ?

Pause

PIERRE Je suis toujours sur le plan.

Silence. Ils regardent la mer. *Dans ce silence-là peut-être The Book of Love chanté par Peter Gabriel, le texte de la chanson entre leurs deux monologues.*

PIERRE Je suis toujours sur le plan. Je ne vais jamais finir. Je ne vais peut-être
jamais l'écrire, ce livre... Il faut quand même une structure. C'est une
œuvre complexe. Il faut y mettre de l'ordre, un dessin, une harmonie.
Une fois que j'ai ça, ça peut aller très vite... Est-ce que la vie a une
structure ? Il y a bien un début, un milieu et une fin mais à part ça ?
Grandeur et décadence ? Si je regarde ma vie, je ne vois pas... C'était
quand mon apogée ? Des hauts et des bas, oui, mais... Des accidents.
Sans signification particulière. Il n'y a que Suzanne qui donne un sens à
ma vie. Sans elle je... Si on enlève Suzanne de l'équation... tout s'écroule.

Pause

SUZANNE Il est toujours sur le plan. Alors non seulement il ne finira jamais ce livre,
mais en fait il ne l'aura même pas commencé. Et moi qui comptais sur
lui pour laisser une trace à l'éternité... Non, à vrai dire je l'ai toujours su,
qu'il n'arriverait jamais à rien, alors pourquoi lui en vouloir ? Je voulais
savoir ce qu'il avait dans la tête. Je voulais savoir ce que c'était que ce
sentiment qu'il avait pour moi. Je voulais du concret. Peut-être que ce
n'est que du vent après tout. Une fantaisie. Une rêverie. Une idée qui
volait dans l'air et qui a atterri sur moi un beau jour comme un papillon
sur une fleur. Celle-ci ou une autre qu'est-ce que ça change au fond ?

Une attirance aléatoire, une lubie, un caprice du hasard. J'ai voulu croire qu'il me voyait mieux que les autres, qu'il connaissait ma valeur, mais ce n'est pas ça. Ça aurait pu être n'importe qui. Ce n'est basé sur rien.

Pause

Je n'ai jamais su ce que tu me trouvais. Toi qui aimes tellement la profondeur. Une petite bonne femme superficielle comme moi.

PIERRE Tu as une grande spiritualité.

SUZANNE Je ne crois que ce que je vois.

PIERRE N'empêche.

SUZANNE Peut-être que tu te fais une image complètement fausse de moi. Peut-être que tu te projettes, que tu fantasmes sur moi mais qu'en fait ça ne correspond pas du tout à ce que je suis. Peut-être qu'au fond tu ne me connais pas.

PIERRE Je ne te connais pas complètement bien sûr. Tu arrives encore à me surprendre. Et tant mieux.

SUZANNE Mais qu'est-ce que tu aimes au fond ? Si ce n'est pas mon corps, c'est quoi ? Mon caractère ?

PIERRE C'est plus que ça.

SUZANNE Mais quoi alors ? Ça veut dire quoi, ça ? Qu'est-ce que c'est que tu aimes ? Mon âme ? C'est d'un vague... ça ne veut rien dire. J'ai été odieuse avec toi, comment tu peux m'aimer ?

PIERRE Ne t'excite pas.

SUZANNE Je ne m'excite pas, je veux savoir, c'est tout ! Je t'ai posé une question très simple, tu es incapable d'y répondre. Tu bottes en touche, tu restes dans le flou !

PIERRE Bon, d'accord je ne t'aime pas, voilà, t'as gagné ! Je ne t'aime pas, Dieu est mort, je ne me souviens plus de rien et tout va disparaître, toi, moi, les acteurs dont on a oublié le nom, les chansons dont on a oublié les paroles, tout va être englouti dans le néant, rien ne survivra, tout le monde va mourir et il ne restera plus rien parce que le monde n'a pas de sens, je n'écrirai jamais mon livre parce que ça ne sert à rien, rien ne sert à rien et l'amour n'existe pas !

Silence

La Dernière Danse

SUZANNE Excuse-moi.

PIERRE Non, c'est moi.

SUZANNE Pas du tout. C'est bien moi qui m'énerve pour rien, pas toi, tu le sais bien.

PIERRE Sauf que là c'était moi.

SUZANNE C'est moi qui t'ai énervé en m'énervant. Ce n'est pas ta faute, c'est la mienne. Arrête de te prendre pour un saint, tu n'es pas Jésus Christ, tu as le droit de répondre à la provocation. Arrête de tout prendre sur toi, tu vas encore m'énervé.

PIERRE Désolé.

SUZANNE Ne t'excuse pas ! C'est dingue, ça.

Pause

Je deviens invivable, non ?

PIERRE Non.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Ça ne peut pas être un accident quand même. Toute cette beauté. Ce n'est pas un hasard. Il y a une pensée derrière. Il y a un auteur. Forcément. Cruel peut-être, impitoyable c'est sûr, mais un grand auteur. Il sait ce qu'il fait, lui. Il sait où il va. Il a un dessin, il a un plan, c'est évident. Il est en train d'écrire un livre magnifique... Peut-être qu'il néglige un peu les détails ? Non, tout ça, ça nous mène quelque part. Tous ces sentiments... ce mouvement vers elle... cet élan vers le ciel... cette vague qui nous emporte... Humphrey Bogart... Rolando furioso... la la la, la la la, la la la la la... Toutes les rivières mènent à l'océan.

Pause

Tout rouge, la mer. Ces nuages, ces reflets...

SUZANNE Une merveille.

Pause

Ça me manquera.

Pause

La Dernière Danse

Enfin, non. Rien ne me manquera.

Pause

Rien.

PIERRE Un chariot de feu.

SUZANNE Qui s'en va au galop.

PIERRE Elle est retrouvée.

SUZANNE Quoi ?

PIERRE L'éternité. C'est la mer allée avec le soleil.

Pause

SUZANNE You are my sunshine, my only sunshine. You make me happy when skies are grey...

PIERRE La la la la la, la la la la la...

SUZANNE Please don't take my sunshine away.

Silence

C'est insupportable.

PIERRE Oui.

SUZANNE J'ai envie de hurler.

PIERRE Hurle, si tu veux.

SUZANNE Tu comprends ?

PIERRE Absolument. Vas-y.

SUZANNE Non.

Pause

Ça ne sert à rien.

PIERRE Si ça te soulage...

SUZANNE Ça ne soulage rien du tout.

Pause

Rien ne sert à rien.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE Noir total. Silence éternel. Plus rien... Bof. Il n'y a pas à avoir peur en fin de compte. Ça ne fera pas mal. Une fois que c'est fait. C'est juste l'idée que... ça va continuer sans moi. Le soleil se lèvera, le monde tournera... mais pas pour moi. Egoïsme. Laisser une trace ? S'expliquer avec Marine ? Parler à Simon ? Préparer Pierre ? Lui demander pardon ? Il sera perdu sans moi... M'effacer pour le laisser dans les bras de Margot ? Laisse-moi rire. Elle s'occuperait de lui mais il ne pourrait jamais l'aimer. Elle ne pourrait jamais le consoler. Elle est bien trop bête et trop moche. Elle ne pourrait jamais me remplacer... Heureusement. Manquait plus que ça. Pourquoi faire semblant ? Ce n'est pas comme si je veux qu'il m'oublie. Je veux qu'il souffre, énormément. Je veux garder ma place dans son cœur comme une plaie béante. Je veux qu'il soit inconsolable.

Pause

Tu trouves que je suis une mauvaise mère ?

PIERRE Non.

SUZANNE Mes enfants me détestent.

PIERRE Qu'est-ce que tu racontes ?

SUZANNE Marine en tout cas. Elle m'en veut.

PIERRE Mais non. Pourquoi elle t'en voudrait ?

SUZANNE Tu le sais bien.

PIERRE Non.

SUZANNE A cause de toi.

PIERRE Moi ?

SUZANNE Parce que je t'ai fait souffrir.

PIERRE Tu ne m'as jamais fait souffrir.

SUZANNE C'est ce que tu dis. Mais elle ne le croit pas.

PIERRE Et toi non plus apparemment. Mais vraiment je ne vois pas de quoi on parle.

La Dernière Danse

SUZANNE Si, tu le sais.

Pause

Elle m'a vue une fois en ville. Avec un autre homme.

PIERRE Et alors ?

SUZANNE Alors elle m'en veut. Par rapport à toi.

PIERRE Mais qu'est-ce que ça change, par rapport à moi ?

Pause

SUZANNE Tu n'es pas facile à comprendre.

PIERRE Je ne suis pourtant pas compliqué.

SUZANNE Mais tu es hors du commun.

PIERRE Si tu le dis.

SUZANNE Le commun des mortels aurait été jaloux. Le commun des mortels m'aurait donné une bonne raclée.

PIERRE Et c'est ce que tu voulais ? C'est ça que tu es en train de me dire ?

SUZANNE Non.

Pause

Je l'aurais admis.

PIERRE Tu aurais accepté que je te frappe ?

SUZANNE Oui.

PIERRE Mais pourquoi ?

SUZANNE Ça m'aurait prouvé que tu tenais à moi.

PIERRE Drôle de façon de le montrer, non ?

SUZANNE Non.

PIERRE Et il n'y a pas d'autres preuves qui pourraient te convaincre ?

SUZANNE Si.

Pause

Je les ai eues. Tu as agi autrement. Tu es tellement plus intelligent que le commun des mortels.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Il y a quelque chose qui m'échappe dans tout ça. Toutes ces histoires de jalousie, de tu es à moi, ceci est mon corps, ceci est mon pays, touche pas à ceci, touche pas à ça, pense comme moi ou je te tue... qu'est-ce qu'ils ont tous à s'accrocher à ce qui appartient à tout le monde ? Apparemment il faut démarquer son territoire, le clôturer, ériger des murs. Il faut se barricader et sortir les mitraillettes. Si on est un homme... Mais quel ennui ! Mais qu'est-ce qui leur fait si peur ?

Pause

PIERRE Je vous ai vus une fois moi aussi.

SUZANNE Quoi ?

PIERRE Avec Roland.

SUZANNE Qu'est-ce que tu veux dire ?

PIERRE Par hasard. Un hiver, je ne sais pas quand, on était juste là pour le week-end. Je suis passé chez lui pour piquer du bois. Il n'était pas censé être là. Quand je suis arrivé j'ai vu sa voiture. La maison ouverte. J'allais frapper quand je vous ai entendus. Vous étiez dans le salon, je vous voyais par la fenêtre. J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas vous déranger.

Pause

SUZANNE Je suis désolée.

PIERRE Pourquoi ?

SUZANNE Je n'ai pas voulu te faire souffrir. Ce n'était pas le but.

PIERRE Mais je n'ai pas souffert. J'ai trouvé ça plutôt beau. Si je devais dire ce que je ressentais, je dirais que j'étais plutôt... fier.

SUZANNE Fier de quoi ?

PIERRE De toi. Tu étais très belle. J'étais fier d'être ton mari.

Pause

SUZANNE Pourquoi tu n'as rien dit ?

La Dernière Danse

PIERRE Je ne voulais pas vous déranger.

SUZANNE Mais après ?

PIERRE Après, je n'étais pas très sûr d'être dans mon bon droit. Je vous ai regardés à votre insu. C'était un peu indiscret de ma part.

SUZANNE Tu es resté longtemps ?

PIERRE Un petit moment. C'était assez excitant à vrai dire. Le côté clandestin n'était pas pour me déplaire.

SUZANNE Tu aurais dû m'en parler. On aurait peut-être pu trouver un arrangement. Qui sait ? On se serait peut-être amusé...

Pause

PIERRE Tu trouves qu'on ne s'est pas amusé ?

SUZANNE Si. On s'est bien amusé tous les deux.

Pause

Et on s'amuse bien encore.

PIERRE On regarde la mer, on boit des coups...

SUZANNE On cherche les noms d'acteurs morts...

PIERRE Et des chansons américaines...

SUZANNE C'était comment déjà ?

PIERRE La la la, la la la, la la la la la...

SUZANNE You can dance, every dance...

PIERRE Oui, c'est ça ! C'est quoi ?

SUZANNE Je ne sais pas. You can dance, every dance...

PIERRE You can dance, every dance... Je ne trouve pas la suite.

SUZANNE Moi non plus.

Pause

On s'amuse bien quand même.

Pause

Je pensais que tu m'en voudrais.

PIERRE Alors que je ne t'en veux pas du tout.

Silence. Il regarde la mer. Elle le regarde.

SUZANNE Comment peut-il être si sûr de lui ? Je devrais le trouver arrogant mais chez lui ce n'est pas de l'arrogance. C'est plutôt une sorte d'évidence. Comme si tout était à sa place, comme si tout allait bien dans le monde. Drôle d'idée quand même. Il ne sait pas que le monde va mal ? Il ne sait pas que je vais mourir et le laisser tout seul ? Je vais mourir. Souffrir et mourir... Sauf qu'il y a Pierre. Avec sa douceur, son calme, sa bienveillance. Non, pas que ça... Il y a quelque chose en lui qui... Je ne sais pas ce que c'est. Je ne peux pas mettre le doigt dessus. Ce n'est pas net. Mais ça me rassure. Ça me console. Ça me fait du bien.

Pause

Bientôt parti.

PIERRE Le soleil ?

Pause

Comme un bateau qui coule.

Pause

Tu n'as pas froid ?

SUZANNE Ça va.

PIERRE Tu veux qu'on rentre à l'intérieur ?

SUZANNE On est bien là. Sers-moi à boire.

PIERRE Tu ne veux pas ton médicament plutôt ?

SUZANNE Non.

PIERRE Si tu as mal ?

SUZANNE Je n'ai pas mal, j'ai envie d'un verre, c'est tout. Si tu ne veux pas je me ressers moi-même.

PIERRE Bon...

Pause

La Dernière Danse

SUZANNE Je deviens méchante.

PIERRE Mais non...

Silence. Elle regarde la mer. Il la regarde.

PIERRE Elle devient méchante. Elle souffre. Elle a mal. Elle a peur. Est-ce que ça va devenir difficile, cette histoire ? Non. Je vais m'occuper d'elle, c'est tout. Elle finira par s'y faire. Elle finira par accepter. En râlant, mais elle finira par accepter. Il faudra que je fasse attention aux détails. La vaisselle, la poussière. Ça ne va pas être facile. Il faudra que j'anticipe son regard... Je pourrai faire ça. En m'y appliquant un peu. Elle sera étonnée... Il faudra passer l'aspirateur. Mais je ferai ça pour elle.

Il entre dans la maison. Il allume à l'intérieur.

SUZANNE Où tu vas ?

PIERRE Je reviens.

Pause

SUZANNE J'espère bien. Mais qu'est-ce que tu fais ?

Pause

Fais attention à la chasse d'eau. Ne la tire pas trop fort. Si tu la tires trop fort ça n'arrête pas de couler.

Silence. Elle regarde la mer.

Il ne fait jamais attention. Il dit oui oui mais il oublie aussitôt. La facture va être hors de prix. Comment il va faire sans moi ? Avec deux maisons à entretenir. Ça va être une catastrophe. Ça va être deux ruines. Et puis il se fera avoir par tous les réparateurs. Ils pourront lui raconter n'importe quoi, il les paiera plus cher juste pour avoir la paix. Ça va être une catastrophe...

Pierre revient avec une assiette.

PIERRE Tiens, mange.

SUZANNE Oh, mais...

PIERRE C'est fait maintenant. Mange.

SUZANNE Merci...

La Dernière Danse

PIERRE Ça te fera du bien.

Pause

SUZANNE Tu es un amour. Mais il ne faut pas que tu te sacrifies pour moi.

PIERRE Ce n'est pas un sacrifice. C'est un plaisir.

SUZANNE Alors je n'insiste pas.

PIERRE J'espère bien. Manquerait plus que ça.

Pause

Tu vois que tu avais faim.

SUZANNE Un peu, oui...

Pause

C'est bon. Finalement tu es tout à fait capable de t'occuper de moi.

PIERRE N'est-ce pas ?

SUZANNE Si j'avais su avant, je m'y serais prise autrement.

Pause

Je sais ce que c'est.

PIERRE Quoi ?

SUZANNE Ce film d'époque où elle a une ferme. C'est un film anglais.

PIERRE Oui...

SUZANNE Elle a une ferme et elle se marie avec un homme riche mais ça ne marche pas et elle rencontre un beau militaire...

PIERRE C'est ça !

SUZANNE Il se rue sur elle avec son épée, il est tout en rouge sur la colline verte et il fonce sur elle...

PIERRE Loin de la foule déchaînée !

SUZANNE Il y a des images sublimes, j'adore cette séquence...

PIERRE C'est une adaptation du roman de Hardy.

SUZANNE Je vois très bien cet acteur. Comment il s'appelle ?

La Dernière Danse

PIERRE Le militaire ?

SUZANNE Oui.

PIERRE Je ne sais pas.

SUZANNE Mais si, je ne connais que lui. Il jouait dans ce film italien là...

PIERRE Ce n'est pas lui.

SUZANNE Comment ça, ce n'est pas lui ?

PIERRE Je ne parle pas du militaire. Je parle du berger.

SUZANNE Quel berger ?

PIERRE Après le militaire elle finit avec un berger. C'est de lui dont je parle.

SUZANNE Je ne me souviens pas de ça.

PIERRE Je crois que ça se termine bien même. Ce qui est rare pour Hardy. Ce n'est pas exactement un spécialiste des happy end.

Pause

SUZANNE Elle finit avec un berger ?

PIERRE Tu sais, les beaux militaires, ça va un temps puis...

SUZANNE C'est vrai. Alors que les beaux éditeurs...

PIERRE On a beaucoup plus de mal à s'en débarrasser...

Pause

SUZANNE Promets-moi que tu ne me quitteras jamais.

PIERRE Tu le sais bien.

Pause

SUZANNE Parfois je l'imagine. Que j'ai été tellement odieuse que tu en as assez, tu prends tes cliques et tes claques et tu t'en vas. Ça me fait très peur.

Silence. Ils regardent la mer.

PIERRE Je n'écrirai jamais ce livre. Personne ne saura ce que j'avais à dire... Ce n'est pas bien grave. Ça a existé quand même... Peut-être que ce n'était pas nécessaire de mettre ça en mots. Peut-être que la véritable écriture est dans la nature. Peut-être que nos intentions, notre volonté, nos

sentiments... peut-être que tout cet amour s'envole et s'inscrit ailleurs. Un grand livre qu'on ne sait pas lire, nous. Une écriture qu'on n'arrive pas à déchiffrer mais qui relie tout, où le moindre mouvement, un simple souffle, un soupçon de tristesse ou un élan de bonheur, la moindre émotion trouve sa place dans le plan, tout se dessine, tout ce qui nous anime s'exprime comme des mots, tout se lie comme des phrases... Un battement de cœur se conjugue en un battement d'ailes, un pétale de rose s'envole dans le vent, une hirondelle monte de plus en plus haut dans le ciel, un nuage traverse la lune, un vaisseau spatial s'approche des étoiles qui s'éloignent, tout voyage, tout l'amour en nous est en expansion perpétuelle, tout est en mouvement, une écriture qui ne se fixe jamais mais qui évolue sans cesse, un flux constant comme la mer, la lune et les étoiles. Et nous avec notre pauvre petite conscience, on essaie d'enfermer l'univers dans une coque de noix. On essaie de saisir tout ce mouvement et de l'épingler comme un papillon sous verre. On essaie d'arrêter le temps et de tout distiller en une photographie. Mais même dans un millième de seconde il y a un mouvement infini, la photo est toujours floue. On ne saisit rien du tout. Tout nous échappe.

Pause

SUZANNE On a fini la bouteille ?

PIERRE Oui.

SUZANNE Tu en veux encore ? Tu n'as pas beaucoup bu, toi.

PIERRE C'est bon pour moi, merci.

Pause

SUZANNE Tu ne t'es pas baigné ce matin.

PIERRE Si. Je me suis levé très tôt, tu dormais encore.

SUZANNE Je dormais ?

PIERRE Je n'ai pas voulu te réveiller.

Pause

J'ai juste pris une serviette et je suis parti comme ça. Grand calme. Pas de vent. Personne sur la plage. Juste moi, le soleil et l'océan. Comme si le monde venait d'être créé. J'ai dû nager une heure peut-être. Le bonheur.

Pause

SUZANNE Tu n'as besoin de personne pour être heureux en fait.

PIERRE Si. Tu en faisais partie, de ce bonheur. Bien au chaud, dans ton lit. Une présence rassurante. Tu complétais le tableau.

Pause

SUZANNE Mais j'aurais pu me réveiller et me trouver toute seule. J'aurais pu prendre peur et partir à ta recherche. Tu aurais pu rentrer et trouver la maison complètement vide.

PIERRE Mais ça ne s'est pas passé comme ça. Je suis rentré et tu dormais encore. Je t'ai apporté ton café. Tu as ouvert les yeux et tu m'as souri. Tu m'as touché la main en guise de merci.

Pause

C'est parfois extrêmement simple, le bonheur.

SUZANNE Je devais avoir une tête atroce. Tu es courageux.

PIERRE Je t'ai regardée un moment dans ton sommeil. Paisible, comme une petite fille. Il y avait quelques rayons de soleil qui filtraient à travers le marronnier devant la fenêtre. Une petite brise qui faisait chuchoter les feuilles dehors et venait te caresser les cheveux avec un jeu d'ombres et de lumière. Tu étais magnifique.

Pause

SUZANNE Je te plais encore un petit peu alors ?

PIERRE Tu es toute ma vie.

Silence. Ils regardent la mer.

SUZANNE Je n'ai plus mal. Ça a du bon quand même, l'alcool. Ça m'a fait du bien de manger aussi. Ça manquait de sel mais je n'ai pas voulu lui dire. Il ne faut pas le décourager... Je crois qu'en ce moment précis je l'aime plus intensément que jamais. Il faut en profiter. Il faut le faire durer, ce moment. Ça pourra m'aider à l'avenir. Quand ce sera plus dur, je pourrai penser à ce moment-ci. La nuit est tombée mais je n'ai pas froid. J'ai une sorte de chaleur à l'intérieur. Une chaleur calme. Ça vient de Pierre. Il est en moi. On est en phase. Je crois que je suis heureuse.

Pause

La Dernière Danse

Pourquoi tu me parles de lui ?

PIERRE Le berger ?

SUZANNE Non. Roland.

PIERRE Ah. Oh... association d'idées.

SUZANNE Avec quoi ?

PIERRE Je ne sais plus.

Pause

SUZANNE Il a voulu que je te quitte.

PIERRE Ah bon ?

SUZANNE Il m'a sommé de choisir entre vous deux.

PIERRE Et tu n'as pas hésité ?

Pause

SUZANNE Il ne faisait pas le poids.

PIERRE Le pauvre. C'était un chic type quand même.

SUZANNE Il voulait te tuer.

PIERRE Oh, on dit ça...

Pause

La la la, la la la, la la la la la... You can dance, every dance...

SUZANNE Comment tu peux être si tranquille, si... magnanime ?

PIERRE Parce que tu ne m'as pas quitté.

Pause

J'ai toujours su que la dernière danse serait pour moi.

Pause

« But don't forget who's taking you home

And in whose arms you're gonna be. »

SUZANNE « Oh darling... »

La Dernière Danse

LES DEUX « Save the last dance for me. »

Il l'invite à danser. Elle se lève et le rejoint. Ils dansent, d'abord en chantonnant eux-mêmes. Puis on entend « Save The Last Dance For Me » chanté par Harry Nilsson. Ils entrent dans la maison et s'éloignent en dansant. La lumière baisse doucement jusqu'au NOIR.

Mitch Hooper

les Petites Dalles, mai 2014